

Batteur démesuré

Il ne faut pas se fier à son air de rasta : originaire de la Réunion, Alexandre Lamoly est d'abord un amoureux de la musique jazz-rock. Et c'est comme batteur de Lena Deluxe qu'il sera sur scène lors des prochaines Transmusicales de Rennes. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre un travail de composition personnelle, en véritable homme-orchestre.

L'image de l'artiste maudit, très peu pour lui. À 35 ans, Alexandre Lamoly, dit « Alex », a la tête pleine de mélodies, mais les pieds bien sur terre. « *Quand j'ai quitté La Poste de Marseille à 22 ans pour une carrière musicale, je n'ai pas fait vœu de pauvreté et de galère !* », lance ce père de deux filles. Son talent l'a récemment conduit à devenir le nouveau batteur de la

formation Lena Deluxe, programmé aux Transmusicales de Rennes, le 9 décembre. Avec le groupe nordiste, il sera aussi au Grand Mix le 17 décembre pour les présélections du printemps de Bourges (lire page 26), avant d'enchaîner les concerts à la Malterie (Lille) et la Maroquinerie (Paris). « *Participer aux Transmusicales est une belle opportunité, tous les programmeurs de*

France sont dans la salle ! » De bon augure alors que le groupe sort de l'enregistrement de son premier album.

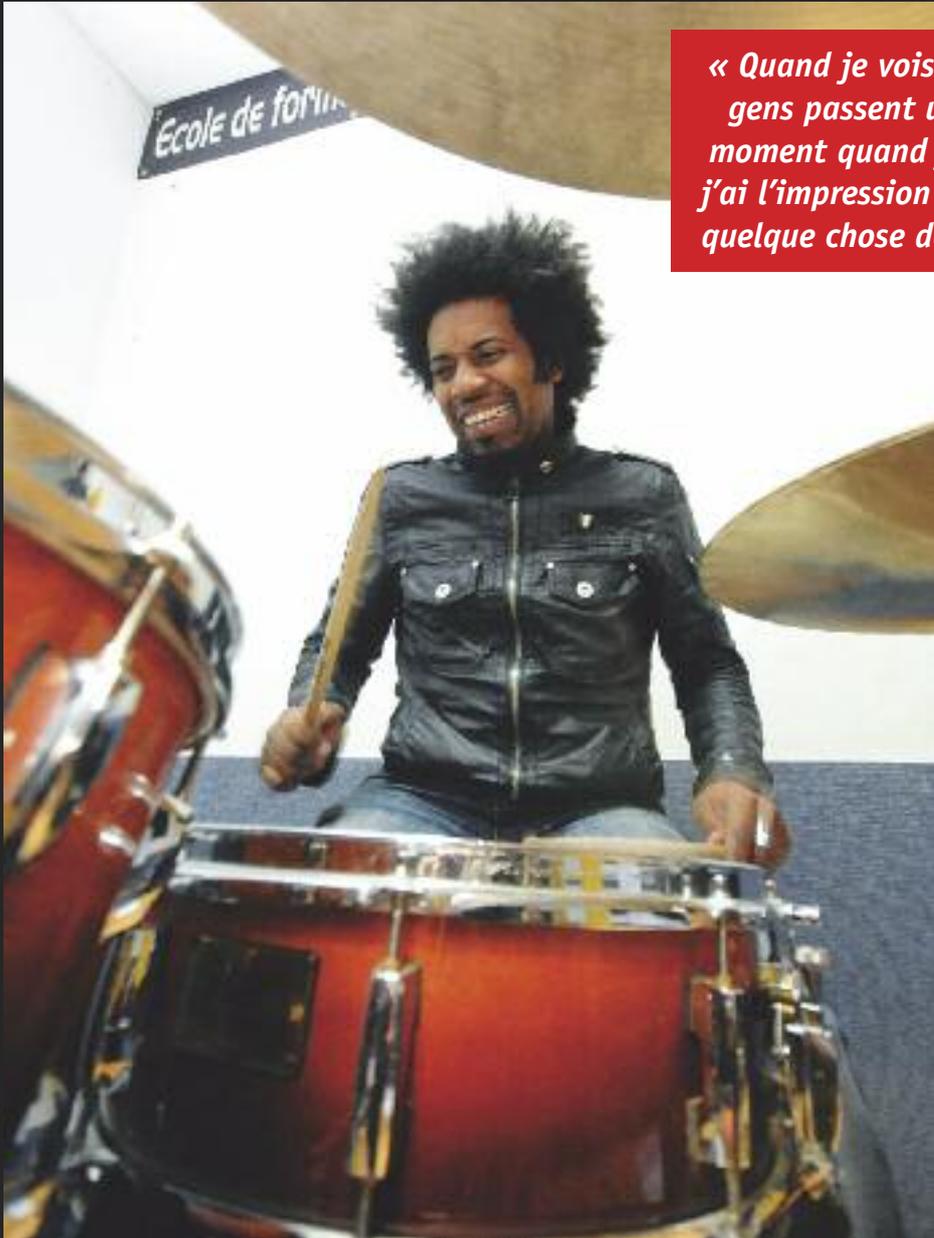
Alex reste fidèle à Tourcoing

Venu suivre la formation de l'école de formation aux métiers de la musique (EF2M) en 2001 - en compagnie de Fabrice L'Homme, le bassiste des Blaieaux et de Mehdi Ziouch, ex-claviériste de MAP -, Alex est resté fidèle à Tourcoing. Depuis, il multiplie les collaborations. Il y a trois ans, on l'a vu sur scène avec Autorun, en avant-première de Dionysos au concert d'ouverture de Tourcoing Plage. En parallèle, il assure la direction artistique de La

Sauce Jack (de la MJC du Virolois) qui accompagne les jeunes talents. Un Festival de musique actuelle dont le collectif assure l'ouverture au Grand Mix. Pour autant, ce fan de Manu Katché et de Paco Séry garde intact son éclectisme. Son goût pour la composition le conduit à préparer un album solo où il assure tour à tour la batterie, la guitare et le chant. Un disque est prévu pour le printemps prochain, sous le label Locaf - l'équivalent du « biloute » réunionnais.

Cette référence à ses racines n'est pas innocente. Né de père musulman, élevé par une grand-mère chrétienne, Alex s'est toujours senti ballotté entre deux cultures. Jusqu'à ce qu'une thérapie se fasse jour - la musique, découverte avec les Gospels de son enfance. « *Dès 6 ans, je tapais sur un vieux fauteuil en me disant batteur. J'ai appris tout seul, en regardant les musiciens lors de concerts.* » Aujourd'hui encore, il retrouve cet apaisement une fois les baguettes en main. Mais les relations humaines ont pris le dessus. « *J'aime les rencontres offertes par ce métier. Et quand je vois que les gens passent un bon moment quand je joue, j'ai l'impression de faire quelque chose de bien.* » ■

Thierry Butzbach

A photograph of Alexandre Lamoly, a young man with a large afro hairstyle, wearing a black leather jacket and blue jeans, playing a red drum set. He is smiling and looking towards the camera. In the background, a sign on the wall reads "Ecole de formation".

« *Quand je vois que les gens passent un bon moment quand je joue, j'ai l'impression de faire quelque chose de bien* »